

Kerlan, A. et Simard, D. (2011). *Paul Ricoeur et la question éducative*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Pierre-Yves Barbier

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022726ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022726ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barbier, P.-Y. (2012). Review of [Kerlan, A. et Simard, D. (2011). *Paul Ricoeur et la question éducative*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 662–663. <https://doi.org/10.7202/1022726ar>

méthodologique et de la prudence éthique dont doit témoigner l'évaluateur. Dans le domaine scolaire, cet ouvrage arrive à un moment où l'école se trouve tiraillée entre les exigences de performance, de productivité, d'efficacité et d'excellence du contexte politique et économique d'une part, et d'autre part, les valeurs sociales démocratiques, humanistes et égalitaires. Manifestement, la lecture de cet ouvrage nous permet de répondre à la question : « Faut-il avoir peur de l'évaluation ? »

ANICK BARIBEAU

Université du Québec à Trois-Rivières

Kerlan, A. et Simard, D. (2011). *Paul Ricœur et la question éducative*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage est le fruit des contributions offertes lors de la Biennale de l'éducation et de la formation, édition 2006, organisée par l'Association pour la promotion des recherches et des innovations en éducation et en formation (APRIEF). La table ronde de clôture était consacrée à Paul Ricœur.

Paul Ricœur n'ayant pas rédigé d'écrits spécifiques sur l'éducation, à l'exception de quelques articles, le défi pour les auteurs aura été de mettre en évidence la singularité de la présence de ses œuvres dans la pensée éducative contemporaine. Le livre est structuré en cinq parties : ouverture, politique et culture, culture, éthique et formation.

Le texte d'ouverture de Francine Best aborde les dimensions politique et culturelle de la tâche éducative. Alain Kerlan poursuit sur cette lancée et, à la faveur de son séjour au cœur de la culture mélanésienne de Nouvelle-Calédonie, il montre en quoi la pensée de Ricœur permet de conjuguer les tensions entre tradition et modernité, entre enracinement et arrachement. C'est Jonathan Roberge qui clôt cette seconde partie en explorant de façon plus systématique la pensée politique de Paul Ricœur, notamment à travers les notions de justice, de fragilité et de la double nature du politique.

Le texte de Michel Fabre enchaîne, dans la section culture, avec une interrogation sur la rhétorique, l'herméneutique et la poétique. Il propose de réintroduire la conscience historique dans la tâche éducative afin de contribuer à la formation de soi dans un monde problématique. Denis Simard et Héloïse Côté abordent, pour leur part, l'herméneutique ricœurienne et insistent pour montrer en quoi le paradigme de la compréhension peut servir d'appui pour éviter les écueils de l'objectivisme et du subjectivisme et permettre à l'identité narrative de se déployer.

Christiane Gohier introduit la notion du *cercle éthique*, constitué par l'attestation de soi, la sollicitude pour autrui et la reconnaissance mutuelle. Trouvant son expression dans des pratiques de formation, un tel cercle pourrait certainement permettre d'approfondir la dimension relationnelle de l'éducation. Ce thème de l'éthique est ensuite repris par Cyndie Sautereau à travers son questionnement sur la façon dont on advient à soi-même par l'intermédiaire de l'autre.

Finalement, Jérôme Éneau décrit comment il aborde la formation des adultes à partir de trois œuvres choisies de Paul Ricoeur : *Temps et récit*, *Soi-même comme un autre* et *Parcours de la reconnaissance*. Anne Jorro témoigne, quant à elle, de l'apport de la pensée de Ricoeur à la réflexion sur le développement professionnel des acteurs eux-mêmes, notamment au chapitre de l'agir professionnel, des pratiques évaluatives et de la dialectique identitaire entre le soi qui demeure et le soi qui change.

La lecture de cet ouvrage est stimulante, d'une part, parce qu'elle offre un point d'entrée à la pensée de Paul Ricoeur et, d'autre part, parce que ses contributions enrichissent la réflexion sur des thématiques éducatives incontournables tout en suggérant des orientations. C'est moins l'éducation en tant que problème qui est sollicitée qu'une invitation à la considérer à l'aide d'une pensée encore éprise d'humanisme. On en reste avec une interrogation sur les finalités de l'éducation et des suggestions davantage sensibles au *quoi* qu'au *comment*.

PIERRE-YVES BARBIER
Université de Moncton

Massol, J.-F. et Quet, F. (2011). *L'auteur pour la jeunesse, de l'édition à l'école*. Grenoble/Lyon : Ellug/ENS Éditions.

L'ouvrage rassemble quinze articles qui proposent de réfléchir à la façon dont l'auteur d'œuvres littéraires destinées au jeune public se construit, est perçu et (re)présenté dans le milieu éditorial et scolaire. Regroupés en trois parties, ces articles exposent cette problématique sous différents angles. Dans la première, une perspective historique, illustre comment la notion d'auteur pour la jeunesse a évolué dans les pratiques de création, les stratégies éditoriales et l'approche scolaire. Ces mêmes angles sont repris dans les seconde et troisième parties de l'ouvrage, en considérant cette fois des écrivains contemporains. Au fil des articles alternent portraits individuels d'auteurs ou d'auteurs-illustrateurs, démarches de publication mettant en exergue les auteurs ou les effaçant carrément, ainsi que des analyses d'activités destinées aussi bien aux élèves (visite d'auteur dans la classe, pratiques de lecture et d'écriture) qu'aux enseignants eux-mêmes (formations, questionnaires et discussions). Cette vaste exploration se conclut sur les bénéfices et limitations possibles associés à l'introduction de la notion d'auteur dans les pratiques scolaires pour faire découvrir, comprendre et apprécier la littérature de jeunesse par son public-cible.

Malgré quelques coquilles et de rares articles à la lecture plus aride, l'ouvrage dans son ensemble est bien conçu, de qualité et abordable par tous. L'écho constant à l'énoncé du titre dans les articles est très appréciable, car il dénote une forte cohésion dans les réflexions et facilite les rapprochements entre les textes. D'ailleurs, une grande force de ce livre réside dans la possibilité d'en faire plusieurs lectures ; par exemple, avec des articles qui fonctionnent en paires, offrant deux